

Un club, une équipe active (1/6) Quand la buvette remplace le restaurant du village

Un club de foot, une seule équipe active, et des sociétaires en crampons qui se battent autant pour gratter un ballon que pour faire vivre leur village d'origine. Tel est le thème de votre série de la semaine, qui débute à Courchapoix.

Parmi la quarantaine de clubs que compte l'Association jurassienne de football (AJF), il y a ceux dont les exploits sont régulièrement relayés dans ces pages car leur première équipe évolue au moins en 2^e ligue régionale. Généralement, ils alignent au moins deux formations actives, avec bien souvent encore une équipe féminine ou des seniors.

Ces clubs dans lesquels la pérennité de la vie sociale du village passe avant le résultat.

Sur les talus des petits villages, passablement de fusions et quelques disparitions ont fait l'actualité ces dernières années. Mais plusieurs petits clubs résistent encore et toujours à l'air du temps en continuant à écrire leur propre histoire avec une seule équipe active dans le football des adultes. Ces clubs dans lesquels la pérennité de la vie sociale du village passe avant le résultat.

Mais remontons donc la Scheulte jusqu'à Courchapoix. En la Monte, pour être tout à fait précis, où le FCC montre parfaitement que faire



Le FC Courchapoix (en rouge), entraîné par David Pozzi, est actuellement 5^e du groupe 9 de 4^e ligue. PHOTOS STEPHANE GERBER



Le 5 septembre dernier, le derby entre Courchapoix et la «deux» de Val Terbi (2-1 pour le FCC) a été très bien suivi.

passer la survie du club avant toute autre considération n'est pas incompatible avec l'ambition sportive: fraîcheur promu, le FC Courchapoix est très bon 5^e du groupe 9 de 4^e ligue. «Notre objectif est d'abord le maintien, avec l'espoir de nous rapprocher le plus possible du milieu du classement. Au-delà des résultats, ce qui me plaît, c'est que depuis le début de la saison, on produit du jeu», apprécie le président du FCC Grégory Monnier.

Enfant de Courchapoix, ce Jurassien de 39 ans habite désormais à Vicques. Mais les footex le savent bien: ce n'est pas parce qu'on déménage dans le village voisin qu'on change de club! Membre du comité du FCC depuis 2011,

Grégory Monnier sait tout des aléas de la vie d'un petit club comme le sien.

Sueurs froides au mois de juin

«Une année, au mois de juin, on n'était plus que sept ou huit joueurs. On avait prêté une paire de crampons à tous les volontaires, peu importe leur niveau, et on avait relancé la machine comme ça. Mais on a aussi eu une deuxième équipe durant deux ou trois saisons. C'est très cyclique, et il y a des noyaux, des petits groupes de potes qui veulent absolument jouer ensemble. Quand l'un de ces groupes décide de partir, ça peut être compliqué derrière. La dernière fois qu'on a eu un peu peur de manquer de forces vives,

c'était il y a trois ans. Cela dit, globalement, on s'en sort assez bien.»

Le contingent actuel du FCC compte 25 joueurs, et, entre ceux qui vivent au village et ceux qui y ont grandi, ils sont un total de onze à avoir un lien direct avec Courchapoix. Quant au comité, on n'est pas loin du 100%. «On tient tous à garder un club au village pour le faire vivre. Il n'y a désormais plus de restaurant à Courchapoix et les repas qu'on organise après nos matches à domicile attirent 40, 50 voire 80 personnes. Pour le village, c'est important qu'on conserve ça.» L'assemblée communale locale a d'ailleurs montré qu'elle était d'accord avec le président du

FCC, puisqu'un crédit de 90 000 fr. dédié à la mise aux normes de la buvette a été voté en mai dernier.

Piges d'un match dans le club voisin

Si Courchapoix tient à son club de foot, ça n'empêche nullement les collaborations avec les clubs voisins. Pour ce qui est des actifs et des vétérans, le FCC a signé un partenariat avec le FC Vicques. Une entente – uniquement possible – qui permet aux deux clubs de s'échanger des joueurs lors que les inevitables aléas d'une saison de foot font que l'on se retrouve soudainement «un peu juste» en matière de forces vives pour le match du week-end.

Pour ce qui est des juniors, le FC Courchapoix appartient au Groupement juniors Vallée (GJV), qui comprend également Val Terbi, Vicques, Courrendlin-Courroux et Rebeuvelier. Cette saison, une équipe de juniors B est inscrite sous le nom du FCC. «Ils s'entraînent donc deux fois par semaine à Courchapoix, mais pour ce qui est des matches, il y a un tournant entre les différents terrains pour toutes les équipes du groupement, donc il n'y a pas que les juniors B qui sont susceptibles de disputer leurs matches chez nous», précise Grégory Monnier. «En tout, je crois qu'on a huit juniors qui ont leur licence au FC Courchapoix. Mais on sait bien que ça ne garantit en rien qu'ils vont ensuite jouer avec nous chez les actifs. Ça dépend d'abord du niveau footballistique de chacun, et puis il y a toujours cette tendance des groupes de copains qui veulent continuer à jouer ensemble à la fin de leurs années juniors. Parfois, on perd des joueurs et d'autres fois, on récupère tout un groupe. C'est le jeu», termine le président du FC Courchapoix.

QUENTIN JEANNERAT

DEMAIN:
le FC Perrefitte

EN BREF

FC Courchapoix

Stade: En la Monte

Année de fondation: 1974

Catégorie: 4^e ligue